

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 93 (1990)

**Artikel:** 125e assemblée générale  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-550131>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# 125<sup>e</sup> assemblée générale

Rathaus de Bâle

21 avril 1990

## *Ordre du jour*

9 h 45 Séance administrative

1. Rapport et programme d'activité
2. Bibliothèque
3. Actes
4. Editions
5. Cercle d'études historiques
6. Cercle d'études scientifiques
7. Approbation des comptes
8. Présentation du budget
9. Nomination des vérificateurs
10. Mise à jour des statuts
11. Divers

11 h 00 Conférence de M. le professeur A. Aeschlimann:  
Le point sur les maladies à tiques en Suisse

Au nom du comité directeur

Le président: *Philippe Wicht*

Le secrétaire: *Bernard Moritz*

## PERSONNALITÉS PRÉSENTES

### *Politiques*

- M. H.-R. Striebel, Conseiller d'Etat
- M. Arthur Hublard, président du Tribunal cantonal
- M. Jacques Faesch, président du groupe des Genevois de Bâle
- M. Gilbert Lovis, délégué aux Affaires culturelles
- M<sup>e</sup> Paul Juillerat, expert JS Jura
- M. Alexandre Voisard
- M. Michel Gastaud, Consul général de France
- M<sup>me</sup> François Bally, présidente de l'Union des Français de Bâle

### *Sociétés correspondantes*

- M. Erwin Montavon, président de Pro Jura
- M. Maurice de Tribolet, Société d'Histoire du canton de Neuchâtel
- D<sup>r</sup> Hans-Ulrich Suiser, Société de géographie et d'ethnologie de Bâle
- M. le baron Maurice de Reinach-Hirtzbach, société d'histoire sundgauvienne
- M. Jean-Claude Crevoisier, représentant de l'ADIJ
- M. et M<sup>me</sup> R. Eymin, président de la Société d'Emulation du Doubs, Besançon
- M. Urs Niffeler

### *Membres d'honneur*

- M. et M<sup>me</sup> Victor Erard
- M. André Sintz
- M. Joseph Jobé
- M. Pierre Charotton
- M. Jean-Louis Rais
- M. Roger Flückiger

### *Presse*

- M. Guy Curdy, corr. *Démocrate*

### *Conférencier*

- M. André Aeschlimann

## Conseil

- M. Bernard Bédât
- M<sup>me</sup> Marie-Hélène Bédât
- M. J.-P. Bessire, président de la section d'Erguël
- M. Paul Abylanalp, vice-président de la section d'Erguël
- M. Georges Boillat, président de la section de La Chaux-de-Fonds
- M<sup>me</sup> Marie-Paule Droz, présidente de la section de Neuchâtel
- M. Maxime Jeanbourquin, président de la section des Franches-Montagnes
- M. Gilbert Jobin, Delémont, comité directeur
- M. Bernard Jolidon, caissier central
- M. Jean-Marie Jubin, président de la section du Valais
- M. François Kohler, responsable CEH
- M<sup>me</sup> Madeleine Lachat
- M. Jean Michel, responsables des *Actes*
- M. Bernard Moritz, secrétaire général
- M. Jean-Claude Montavon, président de la section de Delémont
- M. André Piller, président de la section de Lausanne
- M. Jean-Pierre Reber, président de la section de Genève
- M. Claude Rebetez, bibliothécaire de l'Emulation
- M. Bruno Rais, président de la section de Zurich
- M. P. Reusser, président CES et Madame
- M<sup>me</sup> Anne-Marie Steullet
- M. Paul Terrier, président de la section de Bienne
- M. Philippe Wicht, président central

## PERSONNALITÉS EXCUSÉES

### *Politiques*

- M<sup>me</sup> Geneviève Aubry, conseillère nationale
- M. André Imer, juge au Tribunal fédéral
- M. Michel Flückiger, conseiller aux Etats
- M. Pierre Etique, conseiller national
- M. J.-Fr. Roth, conseiller aux Etats
- M. B. Hofstetter, conseiller d'Etat
- M. Gabriel Theubet, conseiller national
- M. Walter Wenger, chef de la section des activités culturelles, Berne
- M. Bernard Prongué, chef de l'Office du patrimoine historique  
le Gouvernement jurassien
- M. le ministre François Lachat
- M<sup>me</sup> Mathilde Jolidon, présidente du Parlement jurassien
- M. le D<sup>r</sup> Facklam, président du Conseil de ville de Bâle
- M. Olivier Perregaux, pasteur, Eglise française de Bâle

### *Sociétés correspondantes*

- M. Bernard Buttiker, président de la Société vaudoise des Sciences naturelles
- M. Pierre Reichenbach, président de la Société d'Histoire du Valais romand
- M. Denis Maillat, président de l'Institut jurassien des Sciences, des Lettres et des Arts
- M. Hans Schnyder, président de la Société suisse des Traditions populaires
- M<sup>me</sup> Monique Tanner, secrétaire générale de l'Institut national genevois
- M. Gilbert Kaenel, président de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
- M. Claude BreLOT, président de la Société d'Emulation du Jura, Lons-le-Saunier
- M. Marcel Jacquat, conservateur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds
- M<sup>lle</sup> Dominique Moritz, directrice de l'Office jurassien du tourisme, Delémont
- M. Paul Dinichert, président de l'Institut neuchâtelois

### *Membres d'honneur*

- M. Michel Boillat, Fontenais
- M. Alphonse Widmer, Porrentruy
- M. et M<sup>me</sup> Joseph et Nicole Lachat, Grand-Saconnex

### *Journalistes*

- M. Jean-François Rossé, journaliste à Fréquence-Jura
- M. Michel Voisard, directeur du journal *Le Démocrate*  
Horizon 9 / Radio Jura bernois

### *Comité directeur et Conseil*

- M. Albert Affolter, président de la section de Tramelan
- M. Jacques Hirt, membre du comité directeur
- M. Philippe Boillat, président de la section de Berne
- M. Jean Chevalier, membre du comité directeur

### *Emulateurs*

- M. Claude Juillerat, Porrentruy
- M. Bernard Froidevaux, La Chaux-de-Fonds
- M. Jacques Stadelmann, Delémont
- M. et M<sup>me</sup> Jacques et Andrée Bailat, Delémont
- M. Michel Hauser, Porrentruy
- M<sup>e</sup> Yves Richon, Moutier
- M. Louis Froté, Miécourt
- M. Jean-Marie Moeckli, Porrentruy
- M. Roland Schaller, Moutier
- M. Michel Monbaron, Ependes
- M<sup>me</sup> Lucie Buser-Laliberté, Bâle
- M. Jean Godat-Petignat, Zurich
- M<sup>me</sup> Lucienne Lanaz, Grandval
- M<sup>me</sup> Henriette Nicolet, Saint-Imier
- M. Frédéric Savoye, Verbier
- M. François Schifferdecker, archéologue cantonal, Porrentruy
- M. Willy Jeanneret, Tramelan
- M<sup>me</sup> Arlette Bernel, Berne
- M. Maurice Maillard, Porrentruy
- M. Claude-A. Schaller, Saignelégier
- M<sup>me</sup> Paulette Citherlet, Delémont

## OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SJE DU SAMEDI 21 AVRIL 1990 À BÂLE

Il serait vain et certainement faux de distinguer pour les opposer des activités subalternes — celles qui permettent de faire bouillir la marmite et de rendre l'intendance apte à fournir les services que l'on en attend et des activités supérieures placées sous le signe des seules spéculations de l'intelligence et de la création. En réalité, les différentes manifestations du génie humain s'appuient les unes sur les autres et se fécondent mutuellement pour former un tout dont il paraît difficile d'isoler un élément et ceci, pour deux raisons au moins.

Tout d'abord, comment imaginer qu'une vie intellectuelle riche puisse s'épanouir ailleurs que dans un milieu dynamique, s'exprimant donc aussi à travers la production de richesses matérielles. Ensuite, chacun comprend sans peine que le bouillonnement des idées sera d'autant plus fécond qu'il pourra compter sur des ressources financières solides. Certes, ces dernières ne sont pas tout mais ici comme ailleurs, l'argent est souvent le nerf indispensable de la guerre.

De telles considérations ne sont pas sans intérêt lorsqu'elles s'expriment dans un cadre tel que celui dans lequel nous sommes réunis aujourd'hui. En effet, mesurées à l'aune de la vitalité, les perspectives qui s'offrent à Bâle et à la région en cette fin de millénaire incitent à l'optimisme.

Que l'on se réfère à sa position géographique : carrefour où se rencontrent trois Etats et deux cultures européennes majeures, centre d'attraction de la Regio Basiliensis, point de départ de la grande voie fluviale fertilisant les terres et l'économie de l'Europe du Nord, ou que l'on considère son potentiel industriel, bancaire, humain et sa capacité à entretenir une vie culturelle de haut niveau, tout indique que cette ville dispose des atouts qui lui permettront de rester, dans le futur, ce creuset où se prépare sans cesse l'avenir.

C'est cette cité — à laquelle en d'autres temps notre destin fut étroitement lié — que nous avons le plaisir de rencontrer et de saluer aujourd'hui. Ce privilège, nous le devons à notre section de Bâle pour qui c'est l'occasion de fêter son 75<sup>e</sup> anniversaire, une section qui nous représente avec beaucoup d'allure et de panache en Suisse alémanique et à qui j'exprime nos remerciements les plus chaleureux et notre vive reconnaissance pour tout le travail accompli afin d'assurer le succès de cette manifestation.

*Le président central: Philippe Wicht*

## ALLOCUTION DE BIENVENUE

*par M. Jean-Louis Bilat,  
président de la section de Bâle*

Monsieur le Conseiller d'Etat, Professeur H.-R. Striebel,  
Monsieur le Consul général de France  
Monsieur le Président central  
Mesdames et Messieurs les invités,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers Emulateurs,

C'est pour la section de Bâle et la Société jurassienne d'Emulation un grand honneur de vous accueillir, Mesdames et Messieurs, pour la 7<sup>e</sup> fois depuis sa fondation il y a un peu plus de 75 ans dans notre bonne ville, la cité des humanistes et l'éternel carrefour des grands courants de la pensée. Parodiant le philosophe allemand Karl Jaspers, nous pouvons dire, nous Emulateurs de Bâle: « Ici, nous nous sentons un citoyen libre. » Notre vaillante section s'étant acquise d'emblée un droit de cité, les assises de la Société Centrale franchissent pour la première fois en 1919 les frontières cantonales et se tiennent où? Bien sûr dans le giron de la jeune section, à Bâle.

Les fondateurs de la Société Centrale en 1847 à Porrentruy auraient été très heureux de constater que le principal titre de noblesse de la SJE, celui d'avoir à l'époque allumé et maintenu la flamme du patriotisme jurassien est aujourd'hui encore l'instrument qui maintient l'unité culturelle du peuple jurassien dans un esprit de fraternité et qui œuvre dans le champ de l'esprit. C'est dans ces sentiments que je vous dis, Mesdames et Messieurs, « Soyez les bienvenus ».

Vous êtes ici à l'Hôtel de Ville d'une cité qui agit davantage qu'elle ne s'exprime avec fanfaronnade et qui pratique dès lors l'art de la litote à la perfection.

Son glorieux passé, son titre essentiel de première ville universitaire de Suisse doublé maintenant du plus grand laboratoire de chimie du pays, mais aussi pouvant lors de son « Fastnacht » revêtir les déguisements les plus farfelus, se moquant des Bâlois eux-mêmes et des autres bien sûr, tout en faisant résonner ses tambours et ses fifres dans la moindre venelle, c'est ici que vous vous trouvez, chers Emulateurs.

Et si les premières assises en dehors du canton qui l'a vue naître ont été tenues à Bâle précisément, n'est-ce pas que notre chère cité recèle une vocation de ville de congrès et de foires, les princes de l'Eglise y ayant déjà tenu le Grand Concile au 15<sup>e</sup> siècle, pendant 17 ans.



A vous, Monsieur le Consul général de France, j'exprime tout le plaisir que nous ressentons de vous voir parmi nous aujourd'hui. La spontanéité de votre réponse nous donne l'assurance que vous portez un intérêt bienveillant à nos travaux et aux buts qui sont les nôtres: le rayonnement intellectuel de notre petit pays, la sauvegarde de notre patrimoine et spécialement de notre belle langue française. Vous n'ignorez certes pas que nous entretenons des relations d'amitié avec bon nombre de sociétés savantes de votre pays, contacts que nous apprécions hautement et qui projettent une lumière bienfaisante sur l'ensemble de nos activités.

A Monsieur le Conseiller d'Etat, je voudrais transmettre toute la joie que nous procure l'honneur de siéger dans la salle de votre Parlement et vous adresse nos sentiments de gratitude d'avoir répondu avec tant d'empressement à nos sollicitations.

L'usage demande qu'une succincte description soit faite du lieu ou de l'édifice dans lequel nous nous trouvons. J'ai brossé une brève image de Bâle, telle que nous la ressentons. Elle est pour nous, des grandes villes suisses, la moins helvétique. Bâle se veut avec raison rhénane et apparentée à Strasbourg, Cologne et Amsterdam.

Quant à l'édifice qui nous abrite, il connaît une histoire de bientôt 600 ans, ce Rathaus, dont les premières affectations remontent à 1504, tire son origine du premier Richthaus de la ville, là où se déroulaient procès civils et criminels.

De nombreuses transformations, agrandissements qui tous ont été très heureux, ont conduit à une restructuration intégrale au tournant de ce siècle, date à laquelle remonte la salle du Grand Conseil dans laquelle nous nous trouvons. Je me bornerai, pour ne pas abuser de votre patience, à relever que les fresques peintes sur ces murs complètent harmonieusement les objets sculptés ou gravés en médaillons devant vous.

Il s'agit de six noms importants pour l'histoire de Bâle, le fondateur présumé Lucius Munacius Plancus, l'empereur Valentinian, Charles le Grand, Henri II, l'évêque Heinrich von Thun, le roi Rudolf de Habsbourg.

Quant aux fresques murales dues à Emile Schill, nous admirons devant vous trois sujets relatifs à l'admission de Bâle dans la Confédération et derrière vous deux autres sujets montrant comment Bâle a acquis son importance par le culte du commerce et des sciences et la réouverture de l'Université après la Réforme. Toutes ces peintures comportent notamment les portraits de personnages marquants de l'histoire de Bâle, tels Oecolompade, Boniface Amerbach, Erasme de Rotterdam, Holbein, Froben, Hagenbach, Wackernagel, Vischer, etc.

Je lisais récemment dans un ouvrage de philosophie cette remarque qui a capté ma pensée: «Pour vivre en paix, n'attachez pas à vos travaux plus d'importance que le monde ne leur en donne.» Cette appréciation vise à tous nous mettre bien à l'aise dans la séance administrative qui va suivre.

Si notre section s'honore de célébrer avec un peu de retard son 75<sup>e</sup> anniversaire, ce retard est dû aux contingences de la Société Centrale qui se devait de siéger

d'abord à Sion pour marquer dignement la création de la section valaisanne et ensuite à Delémont pour s'associer aux festivités du 700<sup>e</sup> anniversaire de cette ville l'année dernière.

Il n'en reste cependant pas moins vrai que se tiennent en ce jour les 125<sup>es</sup> assises de notre bonne vieille dame, raison pour laquelle notre section se fait un plaisir de lui offrir un ouvrage retraçant l'époque de sa fondation sous le titre: *La Suisse aux Couleurs d'autrefois, de 1750 à 1850*. Cet ouvrage est dédié par l'ensemble de notre comité.

Je vous prie, Monsieur le Président central, de le recevoir en hommage de nous tous.

Mesdames et Messieurs, je vous souhaite une agréable journée et merci d'être venus nous rendre visite.

## ALLOCUTION DE BIENVENUE

*par M. H.-R. Striebel,  
Conseiller d'Etat du canton de Bâle-Ville*

Monsieur le Président,  
Monsieur le Consul général de France,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,  
Chers amis jurassiens,

C'est avec un grand plaisir que nous vous accueillons dans notre Hôtel de Ville et que je vous souhaite au nom des autorités et du peuple du canton de Bâle-Ville la bienvenue cordiale. La visite de tant de savants, lettrés, recteurs et professeurs de la région du Jura nous fait un grand honneur.

Beaucoup d'hôtes visitent notre ville — et elle vaut le voyage —, mais seulement très peu sont liés par une tradition tellement durable et multiple que la tradition des relations entre les deux régions et peuples du Jura et de Bâle. C'était au moyen âge que les Mérovingiens et les Carolingiens ont joint les francophones et les germanophones et avec eux les Jurassiens et les Bâlois. Pour des siècles, les évêques de Bâle étaient les princes de notre ville ainsi que pour une grande partie du Jura Nord. C'est peut-être pourquoi la mentalité des Jurassiens est plus proche de celle des Bâlois que de celle des autres Suisses alémaniques. Dans nos cœurs, nous sommes des parents. Chez nous on dit souvent: les Bâlois, ce sont des Romands qui parlent l'allemand.

De nos jours, le Jura est pour les Bâlois une région de loisirs préférée, tandis que les Jurassiens visitent souvent notre ville comme centre de commerce ou comme

centre de culture, soit nos musées, soit les théâtres ou les concerts. Et c'est un nombre respectable de Jurassiens qui ont trouvé à Bâle leur lieu de travail et même une deuxième patrie.

Depuis la libération du canton du Jura, les relations politiques entre les deux cantons se sont beaucoup intensifiées, surtout au niveau des deux gouvernements. Mais aussi dans le domaine de l'éducation supérieure et de la science, l'échange d'idées de professeurs et d'étudiants commence à s'établir pas à pas.

J'espère bien que vous vous apercevez de l'amitié des Bâlois et que vous vous trouvez très à l'aise chez nous.

J'espère bien que votre visite au Musée des beaux-arts et au Musée Kirschgarten vous fera plaisir. Je vous souhaite un après-midi plein d'amitié et de culture.

J'ai maintenant le plaisir de vous inviter pour l'apéro offert par le Gouvernement de Bâle-Ville.

## RAPPORT ET PROGRAMME D'ACTIVITÉ 1990

1989 aura été un bel exemple d'année de gestion. En conclure qu'il ne s'est rien passé serait fort éloigné de la réalité.

En effet, avec ses dix-sept sections, ses 2043 membres, ses deux cercles d'études, sa bibliothèque, son fonds d'archives, sa maison d'édition et ses 102 sociétés correspondantes, l'Emulation est un appareil très complexe. La foule de petites tâches qu'il entraîne exige une attention de tous les instants. La bonne organisation et le parfait rodage de notre secrétariat central assurent le bon fonctionnement de l'ensemble. A côté de leur étroit horaire fixe, M<sup>mes</sup> Bédât et Lachat goûtent aux joies des imprévus et des extras que leur réservent la fantaisie, les retards ou les caprices de certains! Leur disponibilité et leur gentillesse nous permettent de faire face. Ces dames méritent notre reconnaissance.

De la lecture des comptes, il ressort que les ventes d'ouvrages ont passé la barre des 30 000 francs. Ce chiffre est réjouissant. Nos efforts trouvent leur récompense et nous pouvons envisager l'avenir avec une certaine sérénité.

Trois événements ont jalonné le cours de l'année écoulée.

A l'automne, la section de La Chaux-de-Fonds a participé au 1<sup>er</sup> Salon de la vie associative. L'Emulation a trouvé ainsi l'occasion de se présenter à un nombreux public par le moyen d'un stand fort bien aménagé et d'un matériel spécialement conçu. Cet effort d'ouverture mérite d'être salué, et surtout imité.

Peu de temps après, la sortie du deuxième volume de la collection *L'Art en Œuvre* a coïncidé avec l'exposition que le Centre culturel régional de Porrentruy (CCRP) a consacré au photographe Jacques Bélat. Une fois de plus, la collaboration avec d'autres partenaires culturels a porté ses fruits.

La sortie des *Actes* 1989, moment traditionnel de la vie émulative, a constitué le plus beau des cadeaux de Pâques. Les 488 pages de cet épais volume et la variété des

sujets traités sont le reflet de la vitalité de la vie culturelle jurassienne. François Kohler y relate la naissance, en juin dernier, du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle. Nous saluons cette nouvelle association qui répond pleinement à l'esprit de notre société puisqu'elle contribuera à l'illustration de notre patrimoine généalogique commun.

Signalons encore une autre naissance, celle de la Conférence des éditeurs jurassiens (CEJ), à laquelle nous avons tout naturellement adhéré. Il s'agit d'une structure très souple qui regroupe des forces dispersées pour promouvoir le livre jurassien. L'adhésion à l'Association des éditeurs de langue française (ASELF), si elle est obtenue, garantira la présence de l'édition jurassienne dans les pays francophones.

Pour ce qui est des choses essentielles, nous nous arrêterons aujourd'hui sur la démarche que l'Emulation a entreprise auprès de M. Flavio Cotti, Conseiller fédéral, chef du Département de l'intérieur, à propos du rapport intitulé *Le quadrilinguisme en suisse: présent et avenir*.

Nous saluons les efforts entrepris par la commission fédérale. Le rapport déposé est volumineux et intéressant, mais la démarche et les conclusions ne sauraient nous satisfaire. En matière de protection de nos langues nationales, il ne suffit pas de constater les faits et de subir passivement l'évolution des choses en les considérant comme inéluctables. Il faut au contraire avoir le courage de s'informer complètement, de pousser à fond l'analyse et de proposer des mesures concrètes.

Nous sommes bien placés aujourd'hui, à Bâle, pour évoquer ce problème. Dans ce carrefour européen qu'est la cité rhénane, nous pouvons mieux sentir les vrais problèmes qui se posent à la Suisse et à l'Europe. Les récents événements survenus à l'Est modifieront encore les données, car une nouvelle carte est en train de se dessiner et de nouveaux équilibres linguistiques vont s'établir.

Avec ses quatre langues nationales, la Suisse est riche de sa diversité. Il ne suffit pas de le clamer dans les discours. Nous attendons que des mesures concrètes soient prises avec courage, audace et imagination. Le principe de territorialité des langues, par exemple, doit être réaffirmé, inscrit dans les textes législatifs et non pas bradé pour la seule commodité du développement économique et d'une pseudo-sérénité confédérale. Il y va de l'avenir harmonieux de notre communauté tout entière.

Les gouvernements jurassien et bernois ont été informés de notre démarche qui rejoint le souci premier de nos Pères fondateurs: affirmer notre culture et notre langue pour mieux nous intégrer dans la communauté nationale. Et internationale, ajouterons-nous aujourd'hui.

La balle est désormais dans le camp des politiques. L'Emulation demeurera vigilante.

Voilà pour le passé. En ce qui concerne le futur, c'est-à-dire le programme pour la prochaine année, nous avons l'intention de relancer notre concours Emulation-Jeunesse dont la première expérience avait obtenu un succès prometteur. Nous

décernerons un prix lors de la prochaine Assemblée générale. Pour le surplus, nous continuerons à développer nos différentes activités; comme elles vous seront présentées en détail dans les comptes rendus particuliers, nous nous abstenons de les reprendre ici.

Pour terminer, nous nous efforcerons, comme d'habitude, d'être attentifs aux développements de l'actualité culturelle afin d'être en mesure, lorsque les circonstances le rendront nécessaire, de prendre les initiatives qui s'imposent.

Pour le comité directeur

Le président central:      Le secrétaire général:  
*Philippe Wicht*                      *Bernard Moritz*

## RAPPORT DU BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE

La bibliothèque de l'Emulation se porte à merveille! L'année dernière, je vous avais parlé des nombreux déménagements qui avaient hanté les nuits de votre bibliothécaire, mais rassurez-vous, cette année a été beaucoup plus calme. Un seul petit déplacement à signaler: nos ouvrages et archives se trouvent désormais dans les combles d'un immeuble de la rue Pierre-Péquignat. Fini le temps des locaux lumineux et spacieux; place désormais à la pénombre et à la poussière! Mais pas de panique, la valeur de nos fonds, comme les meilleurs crus, se bonifie avec le temps.

Le fonds de nos amis du sud du Jura compte désormais 444 ouvrages. Parmi les acquisitions, deux livres d'art de Christian Henri remarquables par leur rareté et leur qualité.

En octobre 1989, la Bibliothèque cantonale jurassienne a achevé la rédaction du Catalogue des Helvetica déposés par notre société. Cette collection comprend 764 titres (représentant 1100 volumes). Trois secteurs ont été privilégiés par les différents bibliothécaires de l'Emulation: le groupe Géographie-Histoire, les Beaux-Arts et les Sciences sociales.

Tout Emulateur aura certainement plaisir à connaître la localisation géographique de ces ouvrages. Les cantons les plus souvent cités sont ceux de Neuchâtel (80 références), Berne (48), Zurich (40) et Genève (34). Parmi les villes, nos amis Bâlois seront heureux d'apprendre que leur cité a eu les faveurs de l'Emulation (32 références), mais Berne (25), Lausanne (18), Genève (17) et Neuchâtel (11) n'ont pas été oubliées.

Toutes ces acquisitions effectuées au fil des années suffisent à démontrer l'ouverture d'esprit de mes prédécesseurs à la tête de la Bibliothèque de l'Emulation. Ils avaient compris que le Jura, pour exister et rayonner, devait aussi s'imprégner de l'histoire et de la culture des cantons et villes voisines.

Le bibliothécaire-archiviste  
*Claude Rebetz*

## ACTES 1989

Les *Actes* 1989 sont plus volumineux que ceux des années précédentes. Il faut dire qu'ils sont les *Actes* de la décennie et que, de surcroît, 1989 a été une année mythique. En effet, on y a célébré le bicentenaire de la Révolution française et le 700<sup>e</sup> anniversaire de l'octroi de la charte de franchises à Delémont, par le prince-évêque de Bâle Pierre de Reichenstein. Voilà qui peut expliquer bien des choses.

La sortie des *Actes* 1989, tardive — certains textes nous sont encore parvenus à la mi-janvier — a fait l'objet d'une conférence de presse le lundi 2 avril à Porrentruy.

Les annales de l'Emulation comptent 9 chapitres, sans la partie administrative qui, à elle seule, occupe 100 pages. Leur contenu est on ne peut plus encyclopédique, passant des sciences à l'histoire par la géologie, l'hydrographie, les lettres, la sculpture, la peinture, la médecine, la numismatique et la généalogie. Elles sont constituées d'un excellent dosage de textes de professionnels et d'amateurs, tous savants chercheurs passionnés, dont les travaux susciteront la curiosité bien au delà du cercle des seuls Emulateurs. Ainsi découvre-t-on l'histoire d'une médaille inédite de l'ancien Evêché, la vie et l'œuvre remarquable des Breton, étonnante famille de sculpteurs boncourtois, et l'histoire de la famille Froidevaux des Franches-Montagnes. Les huit rapports du 11<sup>e</sup> colloque du Cercle d'Etudes historiques nous dévorent 100 pages, sans que nous ayons à formuler quelque grief. L'histoire n'est-elle pas une discipline choyée par les premiers Emulateurs? Les amateurs de lettres liront avec plaisir *Errance*, les botanistes se retrouveront au «Creux-de-l'Epral» pour un bilan phytoécologique, tandis que les hydrologues apprendront à mieux connaître les eaux du Doubs ou la recherche d'eau par forage en rocher calcaire. Trêve d'énumération: ne dévoilons pas tout.

Les *Actes* 1989, agréablement illustrés, imprimés par *Le Pays* à Porrentruy, se présentent en habit noir et rouge, sans aucune allusion politique. Leur tirage a passé de 2100 à 2200 exemplaires: nombre d'Emulateurs oblige!

Avant de clore, nous prenons plaisir à adresser nos remerciements bien sincères à M<sup>me</sup> Bédât pour sa disponibilité et son efficacité, à M<sup>me</sup> Lachat, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à la réussite de notre délicate entreprise.

Bonne lecture.

Le responsable des *Actes*  
*Jean Michel*

## ÉDITIONS 1989-1990

Le premier volume de la nouvelle collection que la Société jurassienne d'Emulation a décidé de dédier aux artistes du Jura *L'Art en Œuvre* était à peine commercialisé que le second était confié aux presses de Jean Genoud, un maître imprimeur qui a réussi à produire, en duplex, d'un des photographes les plus talentueux de sa génération, quatre-vingts portraits qui constituent à la fois une œuvre forte et un livre techniquement maîtrisé. Aussi, *Jacques Bélat, Seul en ses terres*, a connu un beau succès de librairie.

Actuellement, les éditions de l'Emulation ont sous presse :

— *A Cœur ouvert*, un passionnant livre de mémoire du D<sup>r</sup> David Stucki, livre propre à éveiller chez le lecteur des masses de souvenirs;

— *Pré-Actes*, de Pierre-Olivier Walzer, un nouveau coup d'œil sur les origines de la Société jurassienne d'Emulation suivi des procès-verbaux de la société d'études de Porrentruy d'où est issue la Société d'Emulation du Jura bernois, et des comptes rendus des séances de la nouvelle Emulation parus dans la presse de 1847 à 1850 avant la parution du premier *Coup d'œil* (première appellation des *Actes*);

— *Métamorphose des signes*, Gérard Bregnard, troisième volume de la Collection *L'Art en Œuvre*, qui sortira de presse pour l'exposition qu'ARCOS consacre à ce peintre, à Saint-Ursanne, en juin-juillet prochains. Le texte critique a été confié à Roland Bouhéret, la biographie à Alexandre Voisard.

Enfin, le quatrième volume du *Panorama* pourrait bien paraître cet hiver. Les aléas de la programmation de nos éditions nous ont, bien à contre-cœur, contraint à repousser sa publication.

Le responsable des Editions  
*Bernard Bédât*

A cette longue liste de projets, M. Wicht ajoute l'annonce de la parution prochaine de cahiers d'archéologie. Je lance un appel aux intéressés pour permettre la création d'un Cercle d'Etudes archéologiques.

## CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

### *Rapport d'activité<sup>1</sup>*

Au cours de l'exercice écoulé, un peu prolongé, le Bureau, qui s'est réuni dix fois, s'est surtout préoccupé de la mise sur pied du 11<sup>e</sup> colloque consacré aux problèmes de l'histoire urbaine, sous le titre **Delémont dans l'histoire**. Delémont célébrait en 1989 le 700<sup>e</sup> anniversaire de la charte de franchises octroyée le 6 janvier 1289 par l'évêque de Bâle. Le CEH saisit cette occasion pour se pencher sur les problèmes de l'histoire urbaine. Le colloque s'est articulé autour de la présentation de

la ville de Delémont à deux moments importants de l'évolution urbaine européenne: l'affranchissement des villes au moyen âge d'une part, la révolution libérale et industrielle au XIX<sup>e</sup> siècle d'autre part. On dépassa largement le cadre jurassien, puisque la comparaison avec le destin d'autres villes de Suisse, d'Alsace et de Franche-Comté fut au centre des débats. Le colloque, qui s'est tenu samedi 25 novembre 1989 à l'Hôtel de Ville de Delémont, a réuni une soixantaine de personnes. Les exposés ont été publiés dans les *Actes* de l'année 1989 parus ce printemps.

L'année passée, le Bureau du CEH vous a informés que, en étroite collaboration avec le comité directeur de la SJE, il s'était préoccupé de la place du Jura historique dans le projet de **Dictionnaire historique de la Suisse**. A cet effet, il avait eu une entrevue avec le rédacteur en chef, M. Jorio, lequel avait promis une rencontre avec les responsables scientifiques du projet pour les cantons de Berne et du Jura. Cette séance a eu lieu à Porrentruy le 24 août 1989: y ont participé M<sup>me</sup> Hubler, rédactrice romande du DHS, M<sup>me</sup> Dubler, conseillère scientifique pour le canton de Berne, Bernard Prongué, conseiller scientifique pour le canton du Jura, assisté de François Noirjean, Bernard Moritz, pour la SJE, Pierre-Yves Moeschler et moi-même pour le CEH. Ce fut une première prise de contact utile, qui permit aux uns et aux autres une information réciproque. On pouvait craindre de voir le Jura, tel qu'il est défini dans la *Nouvelle Histoire du Jura*, être maltraité en vertu de la raison d'Etat dans le nouveau contexte politique. Il semble que ce ne sera pas le cas et que le DHS comprendra, comme c'était notre vœu, les rubriques: Evêché de Bâle (jusqu'en 1815), Jura bernois (1815-1978), Jura bernois (1979 ss.) et Canton du Jura (1979 ss.), évidemment avec les renvois nécessaires. Le CEH sera aussi consulté pour l'établissement de la liste des mots clés concernant l'ensemble du Jura historique, sur la base d'un projet établi, en accord avec la direction du DHS, sous la responsabilité du conseiller scientifique pour le canton du Jura.

D'autre part, le CEH a lancé un appel aux membres du CEH et de la SJE intéressés à une collaboration éventuelle à la rédaction de notices du DHS. A ce jour, seize réponses nous sont parvenues.

La dernière assemblée générale annuelle du CEH qui s'est tenue le 10 décembre 1988 à La Neuveville s'était longuement penchée sur les colloques des années à venir. Le Bureau a pris connaissance de l'avancement des divers projets, dont les thèmes sont: **l'Identité jurassienne**, le **Journal du Pasteur Frêne**, ainsi que la **Révolution dans l'Evêché de Bâle** (voir *Actes* 1989, p. 418).

Dans sa séance du 20 novembre, le Bureau a aussi pris position face au projet «Impulsorium» concernant l'affectation de l'ancienne abbaye de Bellelay, en invitant l'Etat à respecter le caractère francophone de la région, à y associer les milieux culturels de la région et à prendre également en compte leurs besoins économiques, sociaux et culturels.



Le 20 janvier, le Bureau a répondu favorablement à une sollicitation de Maurice de Tribolet, archiviste du canton de Neuchâtel, à une demande de participation à la création d'un groupe « Archives et histoire » dans le cadre de la Communauté de travail du Jura (CTJ).

Les contacts avec le président, le secrétaire général, le comité directeur et le Conseil de l'Emulation sont excellents. Nous les remercions de leur aide et de leur compréhension, tout particulièrement cette année, puisque notre demande d'augmentation de la subvention annuelle de 2000 à 3000 francs a été agréée et inscrite au budget 1990. Le Bureau remercie aussi vivement M<sup>mes</sup> Bédât et Lachat, les chevilles ouvrières du secrétariat général, pour leur précieuse aide.

Au nom de mes collègues, j'aimerais également remercier Chantal Fournier, conservatrice des Archives de l'ancien Evêché de Bâle, qui se retire après six années d'activité au sein du Bureau.

Je conclus en rappelant que cette année marque le 20<sup>e</sup> anniversaire du CEH. A cette occasion, le Bureau s'est interrogé sur la manière de marquer l'événement. Il a renoncé à la commémoration officielle avec plaquette et banquet (peut-être pour le 25<sup>e</sup>!). Il nous a semblé plus important de profiter de l'occasion pour ouvrir cette année une large réflexion sur le bilan et les perspectives de notre groupement, qui — il faut le reconnaître — a du mal à trouver un second souffle.

La création du CEH, le 30 avril 1970, répondait à un besoin des jeunes historiens jurassiens de sortir d'un isolement néfaste et de travailler sur l'histoire régionale et locale selon les critères scientifiques modernes. Il s'agissait de développer les contacts entre les historiens universitaires et les personnalités qui poursuivaient des recherches sur le passé jurassien. Le but était d'aider à l'élaboration, à la coordination et à la diffusion des travaux historiques.

Par l'organisation d'une douzaine de colloques thématiques, la mise à jour de la « Bibliographie jurassienne » et la rédaction de la « Nouvelle Histoire du Jura » parue en 1984, le CEH a joué un rôle essentiel dans le développement de l'historiographie jurassienne contemporaine. Même si le bilan apparaît positif, le CEH doit s'interroger sur les buts et les moyens de sa démarche à l'avenir. Après vingt années d'activité, il paraît opportun de faire le point, d'autant plus que le contexte politique, le cadre institutionnel et l'environnement scientifique ont changé.

Cette assemblée générale doit être l'occasion de commencer cette nécessaire réflexion. C'est dans cette perspective qu'il faudra envisager le programme d'activité des prochaines années. C'est également dans cet optique que s'inscrit l'exposé qui suivra la partie statutaire: « Quelle histoire pour quel(s) Jura(s)? »

Au nom du Bureau de CEH  
*François Kohler*

<sup>1</sup> Texte du rapport présenté à l'assemblée générale du CEH à Moutier, le 9 juin 1990.

## CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

*Rapport annuel 1989*

*Inauguration du Musée jurassien des sciences naturelles*

Le 22 avril 1989 eut lieu l'inauguration du Musée jurassien des Sciences naturelles à Porrentruy. Pour marquer cet événement aussi dans l'esprit des élèves du Lycée cantonal et de l'École supérieure de commerce, l'inauguration officielle fut précédée, le 21 avril déjà, d'une manifestation destinée à leur intention: un groupe de travail formé de MM. Ch. Félix (Lycée cantonal), Fr. Guenat (Musée jurassien des Sciences naturelles) et P. Reusser (Cercle d'études scientifiques de la SJE) avait organisé une série de conférences laissées au libre choix des élèves. Chaque élève put ainsi se décider pour le thème correspondant à son désir. Voici l'éventail des conférences proposées:

— J. Annaheim, D<sup>r</sup> en méd. vétérinaire et vétérinaire cantonal: «La rage: le renard a-t-il encore sa place?»

— M. Aragno, professeur à l'Institut de botanique de l'Université de Neuchâtel: «Les premières bactéries vivaient-elles dans l'eau bouillante?»

— B. Bouverat, pharmacien d'officine: «La tisane de grand-mère fait-elle encore recette!»

— H. Carnal, professeur à l'Institut de mathématiques de l'Université de Berne: «Comment surviennent les catastrophes?»

— J. Chalverat, licencié en biologie: «Créativité et mécanisme de la découverte scientifique»

— M<sup>me</sup> E. Feldmeyer-Christe, D<sup>r</sup> ès sciences: «Les tourbières des Franches-Montagnes»

— J. Friche, astronome: «Le soleil»

— P.-A. Fürst, licencié ès sciences: «Les araignées: rencontre de la crainte et de l'émerveillement»

— J.-P. Gabriel, professeur à l'Institut de mathématiques de l'Université de Fribourg: «Daniel Bernoulli et la variole»

— Fr. Jeannerat, D<sup>r</sup> ès sciences: «Les techniques domestiques douces»

— B. Lachat, biologiste: «Biotechnologie pour cours d'eau»

— Fr. Marmy, licencié en biologie: «Les cultures in vitro»

— M. Monbaron, professeur à l'Institut de géographie de l'Université de Fribourg: «Des coraux fossiles aux cluses: itinéraire jurassien à travers les Sciences de la Terre»

— P. Reusser, D<sup>r</sup> ès sciences: «L'ours des cavernes, le plus ours des ours»

Dans le cadre de l'inauguration du Musée, une conférence publique sur «Les origines de l'Homme» fut présentée par M. Yves Coppens, professeur au Collège de France, à l'initiative de la Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy et avec le concours du Musée, du Lycée, de la Municipalité, ainsi que de notre Cercle.

### Colloque du 25 novembre 1989

Les découvertes récentes de la géologie du quaternaire et de l'hydrogéologie du Jura furent à l'ordre du jour.

Au cours d'un exposé à trois volets, M. Pierre Meury, géologue, de Delémont, fit part :

1° des études en cours sur la Milandrine où une station fédérale de mesures vient d'être installée. Un nouveau tronçon de cette rivière souterraine est actuellement exploré;

2° des relevés effectués dans les couches alluvionnaires du quaternaire lors des travaux de déviation de la route et de la Birse à Soyhières. Les couches, d'une épaisseur de 3 m environ, font apparaître des dépôts irréguliers, correspondant aux humeurs de la Birse. Celle-ci, au gré des temps, a changé plusieurs fois de lit;

3° des observations permettant la reconstitution du système mécanique des roues à eau du moulin disparu de Plain de Saigne. Au moyen d'un montage audiovisuel, M. Meury fit participer ses auditeurs à la vie étrange des spéléologues — qui, à elle seule, mériterait une étude ethnographique — et à leurs méthodes. L'eau chutant dans l'aven (emposieu) étudié actionnait les roues et fournissait ainsi l'énergie nécessaire au moulin.

M. Pierre-Alain Grétilat, hydrogéologue, Bassecourt, s'est interrogé sur le réseau des cours d'eaux souterrains et des nappes phréatiques d'Ajoie, ainsi que sur l'origine des sources qui en découlent. Malgré les connaissances acquises dans le passé, bien des hypothèses demeurent encore. A l'aide de méthodes anciennes ou nouvelles et la mise en place d'un réseau d'observation, la carte hydrogéologique de ce pays a pu être complétée par des résultats parfois surprenants. L'Ajoulotte, par exemple, ne recueille pas, comme l'on pourrait s'y attendre, les eaux infiltrées dans la région de Damvant : celles-ci ressurgissent à Montjoie après avoir traversé, par une faille, l'anticlinal de Mont-Terri. Autre exemple : l'analyse scientifique des nappes alluviales de la plaine de Courtemâche démontre que pour un certain nombre de points d'eau, les sourciers déjà avaient vu juste ! Le travail de M. Grétilat débouche sur des observations à portée pratique quant à l'utilisation et à la gestion des réserves d'eau dans un pays où elles n'abondent pas.

### Publications

La qualité technique des *Actes* mérite d'être soulignée. Deux travaux émanant de notre Cercle ont paru dans le volume 1981. Nous souhaitons qu'à l'avenir cette possibilité de publier continue d'être utilisée par nos membres.

## Comité

Deux séances de comité ont été nécessaires pour mener à bien les activités de notre Cercle. Les membres du comité travaillent dans un climat amical. M. J.-P. Favière, démissionnaire, est remercié pour les services rendus durant 12 ans. Il est remplacé par M. Peter Anker, D<sup>r</sup> ès sciences et adjoint scientifique au Service de la santé publique.

## Programme d'activité 1990

Le colloque est fixé au 24 novembre. Une conférence, éventuellement une excursion, sont prévues.

Le président  
*Pierre Reusser*

## Divers

Monsieur l'abbé Jeanbourquin s'inquiète de la pollution des eaux de source dans les Franches-Montagnes.

Le programme de recherche en géographie humaine et régionale de l'Université de Montréal a été révisé en 1991-1992. Les membres du comité travaillent dans un climat de confiance et de collaboration. Les travaux de recherche sont organisés en équipes de travail. Le comité a tenu plusieurs réunions et a discuté de la situation de la géographie humaine et régionale à l'Université de Montréal. Le programme de recherche est présenté dans le rapport ci-joint.

Le rapport de recherche en géographie humaine et régionale de l'Université de Montréal pour l'année 1991-1992 est présenté dans ce document. Le rapport est divisé en deux parties. La première partie présente une synthèse de la situation de la géographie humaine et régionale à l'Université de Montréal. La deuxième partie présente les travaux de recherche effectués par les membres du comité de recherche en géographie humaine et régionale de l'Université de Montréal.

Le rapport de recherche en géographie humaine et régionale de l'Université de Montréal pour l'année 1991-1992 est présenté dans ce document. Le rapport est divisé en deux parties. La première partie présente une synthèse de la situation de la géographie humaine et régionale à l'Université de Montréal. La deuxième partie présente les travaux de recherche effectués par les membres du comité de recherche en géographie humaine et régionale de l'Université de Montréal.

Le rapport de recherche en géographie humaine et régionale de l'Université de Montréal pour l'année 1991-1992 est présenté dans ce document. Le rapport est divisé en deux parties. La première partie présente une synthèse de la situation de la géographie humaine et régionale à l'Université de Montréal. La deuxième partie présente les travaux de recherche effectués par les membres du comité de recherche en géographie humaine et régionale de l'Université de Montréal.

COMPTES DE PROFITS ET PERTES  
DE L'EXERCICE 1989

I. Exploitation « Editions »	<i>Charges</i>	<i>Produits</i>
	Fr.	Fr.
<u>Parution 1989:</u>		
<i>J. Bélat:</i>		
— coût de production	56 997.55	
— ventes		24 968.80
— subventions Loterie romande Pro Helvétia et Burrus		22 000.—
<u>En cours</u>		
— Frêne	2 688.40	
— Editions activées - Frêne		2 688.40
Ventes d'ouvrages en stock:		30 156.40
Bénéfice « Editions »	<u>20 127.65</u>	<u>                    </u>
	<u>79 813.60</u>	<u>79 813.60</u>
II. Exploitation « Adm. générale »		
Bénéfice « Editions »		20 127.65
Cotisations		47 615.—
Subvention du Canton du Jura		90 000.—
Annonces dans les <i>Actes</i>		7 550.—
Intérêts et autres produits		6 511.80
<i>Actes</i> et tirés à la suite	74 096.70	
Bibliothèque	5 949.30	
Fonds Rais	950.—	
Sociétés correspondantes	405.—	
Cercles d'études	4 000.—	
Assemblée générale et Conseils	6 158.50	
Administration générale	55 239.55	
Amortissements et provisions	24 270.—	
Bénéfice de l'exercice	<u>735.40</u>	<u>                    </u>
	<u>171 804.45</u>	<u>171.804.45</u>

Le trésorier central  
*Bernard Jolidon*

## BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1989

<i>Actif</i>	1989
	Fr.
Caisse	693.75
CCP	941.30
Banques	174 845.18
Débiteurs	44 394.60
Ouvrages en stock	1.—
Editions en cours: — Panorama IV	13 502.60
— Frêne	3 030.10
Mobilier et machines	1.—
Fonds Rais, Armorial et Fonds Grandgourt	1.—
<b>Total de l'actif</b>	<b><u>237 410.53</u></b>
<i>Passif</i>	
Créanciers	28 240.05
Provisions: — Panorama	50 000.—
— Editions	74 000.—
— Nouvelle Histoire du Jura	45 000.—
Fonds: — Xavier Kohler	15 000.—
— Monument Flury	484.05
Capital au 1 <sup>er</sup> janvier 1989	23 951.30
+ bénéfice de l'exercice	735.40
<b>Total du passif</b>	<b><u>237 410.53</u></b>

Le trésorier central  
*Bernard Jolidon*

### RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Mesdames,  
Messieurs,

En notre qualité de vérificateurs de votre société, nous avons examiné, conformément aux dispositions statutaires, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1989.

Nous avons constaté que:

- le bilan et le compte de profits et pertes concordent avec la comptabilité;
- la comptabilité est tenue avec exactitude;
- l'état de la fortune sociale et des résultats correspond à la réalité

Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis, présentant un bénéfice de l'exercice 1989 de Fr. 735.40.

Moutier, le 17 avril 1990.

*Roland Friche*

*Georges Maeder*

### BUDGET DE L'EXERCICE 1990

I. Exploitation « Editions »	Charges Fr.	Produits Fr.
<u>Parution 1990:</u>		
<i>Panorama IV:</i>		
— coût de production	75 000.—	
— ventes		50 000.—
<i>Dr D. Stucki:</i>		
— coût de production	30 000.—	
— ventes		30 000.—
<i>G. Bregnard:</i>		
— coût de production	70 000.—	
— ventes		15 000.—
— subventions + Arcos		45 000.—
<i>P.-O. Walzer:</i>		
— coût de production	40 000.—	
— ventes		30 000.—
<u>Parution dès 1991:</u>		
— Frêne	5 000.—	
— à activer en fin d'exercice		5 000.—
Vente d'ouvrages en stock:		25 000.—
Perte « Editions »		20 000.—
	<hr/>	<hr/>
	220 000.—	220 000.—



## II. Exploitation « Adm. générale »

Perte « Editions »	20 000.—	
Cotisations		47 000.—
Subvention du Canton du Jura		90 000.—
Annonces dans les <i>Actes</i>		8 000.—
Intérêts et autres produits		7 500.—
Dissolution partielle provisions		29 000.—
<i>Actes</i> et tirés à la suite	75 000.—	
Bibliothèque	6 000.—	
Fonds Rais	1 000.—	
Sociétés correspondantes	500.—	
Cercles d'études	5 000.—	
Assemblée générale et Conseils	6 500.—	
Administration générale	60 000.—	
Emulation-Jeunesse	2 000.—	
Prix de l'Emulation	5 000.—	
Bénéfice de l'exercice	500.—	
	<hr/>	<hr/>
	181 500.—	181 500.—

Le trésorier central  
*Bernard Jolidon*

## DIVERS

M. Bernard Bédât rend hommage à Alexandre Voisard, présent dans l'assistance, dont la récente nomination à l'Académie Mallarmé est un nouvel honneur rendu au poète et à l'Emulation.

### *Un poète romand appelé à siéger à l'Académie Mallarmé*

Un honneur bien peu courant vient d'échoir au poète et écrivain jurassien Alexandre Voisard. En effet, il est appelé à siéger au sein de l'Académie Mallarmé où il occupera le siège laissé vacant par le poète et auteur dramatique franco-libanais Georges Schéhadé, décédé en 1989. Le président Guillevic, à l'occasion de cette élection, a «salué le poète et combattant de la francophonie».

L'Académie Mallarmé a été fondée en 1937 par des familiers du poète dont Paul Valéry, Saint-Pol Roux, Maeterlinck, Viélé-Griffin, auxquels se sont joints plus tard, entre autres, Cocteau, Fargue, Gide et Audiberti. Elle est placée sous la présidence d'honneur de Geneviève Mallarmé et comprend un nombre fixe de trente membres. Six sièges sont réservés à des poètes francophones non français. On y trouve aujourd'hui la fine fleur de la poésie française avec Jean Cayrol, Norge, Jean Rousselot, Pierre Oster, G.-E. Clancier, Alain Bosquet, Robert Sabatier, Edmond Humeau, Léopold Sedar Senghor ou le Québécois Gaston Miron.

Selon ses statuts, l'Académie «perpétue le souvenir du poète Stéphane Mallarmé et l'exemple de sa vie» et «maintient, indépendamment de toute question d'école, l'honneur de la poésie». Elle décerne chaque année un Prix Mallarmé dont bénéficièrent, au cours des dernières années, Andrée Chedid, Claude Estaban, Michel Deguy, Vénus Khoury-Gata.

Alexandre Voisard sera reçu par ses nouveaux confrères en octobre prochain à Paris. Il sera le premier écrivain suisse à siéger dans la prestigieuse société.

## PRÉSENTATION DE M. ANDRÉ AESCHLIMANN

### *Conférencier du jour*

Monsieur le Président,  
Mesdames, Messieurs,

J'éprouve un véritable plaisir à vous présenter M. le professeur André Aeschlimann, lauréat du Prix Jules Thurmann, décerné par notre société en 1986.

M. le professeur Aeschlimann est aujourd'hui un parasitologue de réputation mondiale. En 1967, lors d'une présentation que j'avais déjà eu l'occasion de faire à son sujet, j'avais noté: «Il vient d'être chargé d'un cours à l'Université de Bâle en qualité de privat-docent, premier échelon d'une carrière qui s'annonce fructueuse et pour laquelle nous lui présentons nos vœux les meilleurs.»

C'est maintenant chose faite, puisqu'après avoir étudié la zoologie à Bâle, parfait sa formation à l'Institut suisse des tropiques et à celui de Hambourg, à l'Institut Pasteur de Paris, séjourné aux Etats-Unis, en Tanzanie, en Guinée, à Prague et en Slovaquie et dirigé durant trois ans le Centre suisse de recherches scientifiques en Côte-d'Ivoire, il a reçu le titre de Professeur ordinaire de l'Université de Fribourg en 1970. Appelé à Neuchâtel en 1972, il y dirige avec distinction l'Institut de zoologie de l'Université, un institut qui a favorisé le plein épanouissement de sa carrière de chercheur scientifique.

Je me permets toutefois de vous révéler qu'après avoir acquis son certificat de maturité, André Aeschlimann s'est trouvé à un carrefour délicat: ses talents multiples lui auraient permis d'orienter sa vie vers les lettres et les arts, aussi bien que vers les sciences. Il a choisi ces dernières. Sentait-il instinctivement déjà dans son cœur l'appel lointain des parasites, comme Ulysse l'appel irrésistible des sirènes? J'avais noté dans la présentation évoquée en 1967: «Il a d'autres violons d'Ingres, d'autres cordes à son arc que les sciences et, puisque je parle de cordes et de violon, je sais que M. Aeschlimann joue magnifiquement de cet instrument. Il s'intéresse en outre au théâtre, et fit partie de la meilleure troupe romande d'amateurs de l'époque: «L'Avant-Scène» de Bâle. Il taquine donc, avec une désinvolture qui laisse rêveur, plusieurs muses à la fois, passant de l'une à l'autre avec une aisance désarmante...»

Il est intéressant de signaler qu'il a interprété, ou plutôt créé, un rôle dans *La Nouvelle*, de Morvan Lebesque, jouée en première mondiale à Bâle, et qu'il lui est arrivé de s'armer de son violon pour faire son service militaire! Quant au sport, il admire les sportifs, mais préfère consacrer ses loisirs à sa famille, à la lecture, aux promenades avec son petit chien, comme un citoyen paisible ordinaire. Il soigne

les contacts sociaux, apprécie la gastronomie. Homme cultivé, il déteste en revanche l'abus de musique rythmée qui ruisselle de partout et sans cesse.

« André Aeschlimann, c'est d'abord un savant qui s'occupe de tiques », écrivait un collègue. Cela, tout le monde le sait. Même le facteur. Un jour, une lettre adressée à M. A. Aeschlimann, Zeckenhochburg (bastion des tiques), Neuchâtel, lui est parvenue sans hésitation. Ainsi, sa réputation ne se borne pas à être internationale, elle est locale aussi, donc universelle !

Les tiques sont de petits acariens qu'il taquine et traque avec beaucoup de tact et un sens aigu de l'observation. S'intéresser à elles pourrait paraître à première vue et pour le profane une occupation marginale et inutile. Cela signifie pourtant étudier des organismes susceptibles de transmettre, sous toutes les latitudes, des maladies pouvant être très dangereuses pour l'homme. Nous voilà donc placés dans un contexte qui débouche à la fois sur la médecine humaine et vétérinaire, une ouverture vers de vastes horizons scientifiques aux impacts multiples.

Les recherches de M. Aeschlimann sont en quelque sorte une forme d'aide à l'humanité, ce qui leur confère une importance et une dimension à l'échelon mondial. C'est dans cet esprit que son œuvre publiée, comprenant plus de 120 études originales portant son nom, a été réalisée. En outre, M. Aeschlimann a su développer son institut à la mesure de ses capacités, groupant aujourd'hui plus de 100 collaborateurs. Vingt-cinq thèses de doctorat ont été élaborées sous sa direction immédiate.

Avec lui, nous nous trouvons en présence d'une personnalité active et généreuse de son savoir, dont les mérites ont été récompensés par de nombreuses distinctions internationales. Avec aisance il a présidé la Société helvétique des sciences naturelles et préside encore la Fédération mondiale de parasitologie. Il a été appelé à présider le Fonds national de la recherche scientifique, une lourde responsabilité qui ne peut être assumée que par un caractère robuste, bien trempé et équilibré, accompagné d'une sérieuse dose de savoir-faire, d'esprit de conciliation, d'humour aussi — ce qui ne manque pas à M. Aeschlimann. Je vous révélerai qu'il est né sous le signe de la Balance, symbole d'équilibre et d'harmonie. Confucius a dit : « Lorsque l'équilibre et l'harmonie atteignent la perfection, la tranquillité règne dans le ciel et sur la terre et chaque être jouit d'un complet épanouissement. » Il me semble que cette pensée s'applique fort bien à notre conférencier.

Son portrait serait pourtant incomplet, Mesdames et Messieurs, si je n'y ajoutais sa passion pour l'Afrique noire, qu'il a gardée de son séjour en Côte-d'Ivoire. Elle s'exprime par une amitié profonde pour les hommes qui la peuplent et qu'il sait comprendre. Sensible à leurs talents artistiques, en parfait esthète, il a réuni dans sa maison de Rochefort un véritable petit musée, joyau d'art sénoufo, dogon et j'en passe.

Il aime et admire les éléphants, ce qui peut paraître paradoxal pour quelqu'un qui a consacré sa vie à des acariens qui ne livrent leurs secrets qu'au travers de la

loupe et du microscope. Mais ne serait-ce pas la caractéristique d'un esprit équilibré, ramenant les extrêmes au juste milieu où il se situe lui-même? Ce souci d'équilibre lui a, peut-être inconsciemment, fait choisir d'habiter une ancienne ferme de Rochefort. Ce n'est ni le haut ni le bas du pays de Neuchâtel. Le Jurassien étant de nature puissamment attiré par la montagne, il a choisi d'y être adossé à mi-pente, ce qui lui permet, ainsi qu'à sa famille, de jouir aussi de la douceur de vivre émanant du lac. Ajoutons qu'à ses côtés aussi l'équilibre n'est jamais rompu. Il faut rendre ici un hommage discret à M<sup>me</sup> Aeschlimann qui l'accompagne avec beaucoup de tact, sait le conseiller et lui laisser la liberté d'esprit nécessaire à son engagement dans une activité débordante. Que de fois fait-elle, comme Pénélope, assise devant sa cheminée, preuve d'une patience infinie, dans l'attente de son retour!

Mesdames et Messieurs, nous avons hâte de l'entendre et je suis heureux de lui céder la parole.

Pierre Reusser

(voir sous ZOOLOGIE l'article intitulé: Des tiques et des hommes)